

---

remarquable, ce sont : " Un Amour Vrai " et " Angéline de Montbrun."

Il n'y a rien de plus purement écrit, ni de plus chastement conçu que ces deux compositions. Elles procèdent par correspondances et l'auteur rappelle souvent la merveilleuse plume d'Eugénie de Guérin. Rien qui révèle ces teintes malades du siècle dont tous les romans raffolent. Les tristesses de l'âme y sont douces comme ces voiles légers qui décorent un pan du firmament. C'est l'ombre de la perspective dans un tableau. Le sentiment y est naturel et juste, quelquefois exquis. La sensibilité révèle la touche délicate d'une femme. Point d'intrigue qui décèle souvent aussi plutôt l'artifice que le talent dans la composition.

Angéline, ce poème en prose, d'un style élevé et pur, si vrai par le fonds et si sincère par la forme, rappelle une des plus touchantes productions de Goëthe : " Hermann et Dorothee." Toutes ces nuances du sentiment, ces passages alternatifs de la joie à la tristesse, ces actes de foi, cette courageuse fierté et cette résignation dans le malheur qui en forment le fonds, sont peints d'une main sûre et habile. Laure Conan a pris la manière et le ton d'ouvrages bien connus de notre temps, mais sans trop sacrifier de cette originalité qui est son caractère et le premier parfum d'un livre. Elle appartient à l'école de Madame Swetchine et de Madame Craven. Ce